Ozbaran Salih, *The Ottoman Response to European Expansion. Studies on Ottoman-Portuguese relations in the Indian Ocean and Ottoman Administration in the Arab Lands during the sixteenth Century*

The Isis Press (coll. Analecta Isisiana, XII), Istanbul, 1994.
16 × 23,5 cm, xv + 222 p. (index).

Treize des seize courts chapitres qui constituent le présent recueil sont des rééditions en l'état d'articles publiés en anglais entre 1972 et 1993 (un seul a été très légèrement retouché, le chap. VII, p. 61-66, originellement publié dans la *Revue Internationale d'histoire militaire* d'Ankara, 1986) ; et trois proviennent de communications orales retravaillées (chap. I, p. 3-11 ; VI, p. 49-60 ; VII, p. 67-74).

C'est la quasi-totalité de l'œuvre d'une vie de recherches menées simultanément dans les archives turques et portugaises : il n'y manque, semble-t-il, que quelques articles publiés en turc ou en anglais en Arabie Saoudite et à Baḥrayn. Les deux premiers chapitres (p. 3-21) et le dernier (p. 189-197) évaluent l'état du sujet dans les travaux européano-américains, turcs et dans les sources. La bibliographie des études (p. 203-209) est riche surtout pour les années soixante et soixante-dix (la fin des années quatre-vingt et le début des années quatre-vingt-dix ne bénéficiant que de six ou sept mentions, ce qui est bien peu).

Le titre de l'ouvrage en couvre exactement le contenu, tant est resté homogène le champ des intérêts de l'auteur. Et, comme il est un homme modeste, empressé à signaler les incertitudes des conclusions et les interrogations, il devrait éveiller des vocations : un étudiant en mal de thème d'études pourrait, grâce aux suggestions qu'il lance, se tailler un succès avantageux.

C'est, de surcroît, un écrivain de bonne compagnie, passionnant même pour un lecteur étranger au sujet (dommage que les publications des Presses Isis restent, pour ainsi dire, confidentielles hors de Turquie !).

Pour entrer dans le vif du sujet, mieux vaut commencer par la contribution la plus longue et la plus synthétique, le chap. XIII (p. 119-157), qui est en fait le résumé (publié en 1972 dans le *Journal of Asian History*) d'une thèse menée sous la direction de Vernon J. Perry (m. 1974) – à la mémoire duquel est dédié le présent recueil, en compagnie d'un autre maître regretté, Cengiz Orhonlu (m. 1976) – et soutenue en 1969 à la School of Oriental and African Studies de Londres (l'auteur, actuellement professeur à Smyrne/Izmir, est né en 1940). Comme on le sait, les Portugais sont arrivés les premiers dans le Golfe Persique, vers l'extrême fin du XVe siècle. À juste titre, l'auteur attribue à cette extraordinaire aventure des mobiles économiques – la poursuite de l'or et des épices, autant que religieux – la quête du Prêtre Jean, souvent négligée par les historiens des conquêtes portugaises. En 1969, on ne mettait pas en doute que le pilote de Vasco de Gama ait été le fameux Ibn Mağid lui-même, une vue que l'article Ibn Madjīd de l'*Encyclopédie de l'islam* (2e éd., III, 1968, p. 880-883 dans l'éd. française) soutenait de son autorité ; mais il serait temps, dans les années quatre-vingt-dix, d'évaluer le caractère mythique de cette allégation dans la source arabe qui l'a vulgarisée.

La prise d'Hormuz en 1515 a ouvert la voie à l'influence portugaise jusqu'à Baḥrayn et al-Ḥaṣā en 1521. À ce moment, des rivaux arrivaient par la mer Rouge, les Ottomans conquérants de l'Égypte et de la Syrie après la prise du Caire en 1516-17 (cf. chap. X, p. 89-97) : ils étaient poussés, eux aussi, par des motifs à la fois économiques – le commerce maritime avec l'Asie du Sud –, et religieux – la protection des lieux saints de l'islam. Si leurs capacités navales n'égalaient pas celles des Portugais, l'excellence de leur armement et de leurs techniques militaires leur permirent d'équiper les pays musulmans menacés par l'avance chrétienne (cf. chap. VII, p. 61-66). Les Ottomans ne pouvant prendre le contrôle du détroit d'Hormuz, ni les Portugais celui de Baṣra et Kātif, l'île de Baḥrayn fit office de tampon entre eux et de limite de leurs zones d'influence respectives (cf. chap. XV, p. 179-188 sur le conflit à Baḥrayn en 1559 – autre résumé d'un chapitre de la thèse de 1969, à compléter par un article de l'auteur, non mentionné dans la bibliographie finale : « Bahrain in the sixteenth century, as reflected in Turkish and Portuguese sources », *Al-Watheekah*, XV, Bahrain, juill. 1989, p. 217-231).

L'auteur aborde chacune des questions spécifiques vers lesquelles il se tourne par des citations d'historiens en ayant précédemment traité, puis il traduit ou exploite des documents originaux. Le système fiscal des Ottomans dans les régions arabes retient particulièrement son attention (chap. III à VI, p. 27-60) ; le commerce entre l'Océan Indien et le Levant n'offrant pas de bénéfices substantiels, les énormes dépenses militaires devaient être couvertes principalement par l'impôt sur les terres et les récoltes des provinces les plus méridionales, mais celui-ci y suffisait à peine (chap. IX, p. 77-87). Certains documents éclairent les situations et les mentalités de l'époque : un rapport turc de 1525 sur le danger des activités portugaises dans l'Océan Indien (chap. XI, p. 99-109) ; une lettre par laquelle Süleyman le Magnifique cherche un accord avec D. Joao III, roi du Portugal, en 1544 (chap. XIII, p. 111-118) ; différentes lettres et des rapports émanant des deux camps entre 1547 et 1575 (appendices au chap. XIII, p. 141-157, et chap. XIV, p. 159-178).

Ainsi l'œuvre de S. Ozbaran permet un regard croisé sur les points de vue turc et portugais, exprimés dans les documents d'époque et bien replacés dans leur contexte historique.

Françoise Aubin
CNRS/CERI (Paris)

BCAI 16 (2000) Ozbaran Salih : The Ottoman Response to European Expansion. Studies on Ottoman-Portuguese relations in the Indian Ocean and Ottoman Administration in the Arab Lands during the sixteenth Century, recensé par Françoise Aubin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net